

COURAGE CIVIL + LA PUBLICITÉ

deux partenaires indispensables pour
une société solidaire

„Il faut un village pour élever un enfant“ (proverbe africain).

La campagne „Ne détournez pas le regard“ illustre l'idée que chaque membre de la société, en fonction de la situation et de ses possibilités, peut jouer un rôle pour protéger les enfants et les jeunes du danger et aider tous les autres êtres humains dans les situations d'urgence.

Les citoyens et les hommes d'affaires déclarent publiquement leur volonté d'apporter leur aide et affichent clairement leur soutien :
„Je ne regarde pas à côté ! - Je prends mes responsabilités et fais preuve de courage moral en aidant.“

Ce que nous pouvons faire contre la violence dans la rue et dans la vie quotidienne

La violence peut se produire tous les jours sous de nombreuses formes et dans des lieux différents. De nombreuses personnes réagissent de manière peu sûre et détournent le regard ou l'oreille pour diverses raisons. Cela peut encourager et renforcer la propension et la tolérance à la violence. En ce qui concerne la violence, de nombreux résultats montrent comment les actes de violence peuvent être arrêtés. Ils montrent également comment nous pouvons agir pour empêcher la violence de se produire en premier lieu.

- Il est toujours bon d'appeler la police (tél. 110) et de signaler les violences au poste de police local.
- Utilisez vos compétences personnelles et ne vous mettez pas en danger. Chaque situation est différente et dépend de la situation de la victime, de l'infraction, des autres parties concernées et, bien sûr, du lieu.
- N'utilisez pas d'armes pour vous défendre, comme des couteaux. Tout indique jusqu'à présent que les signaux que vous envoyez avec eux risquent de renforcer ou de légitimer la colère et la violence des agresseurs. En outre, vous ne pouvez jamais être sûr que votre arme ne sera pas soudainement retournée contre vous.
- Il existe également des aides à la signalisation telles que des sifflets ou de petits dispositifs d'alarme. Grâce à elles, vous pouvez attirer l'attention et la publicité et arrêter les auteurs d'un premier moment de choc. Les auteurs d'actes criminels hésitent souvent à mettre leurs projets à exécution s'ils ont peur d'être reconnus.

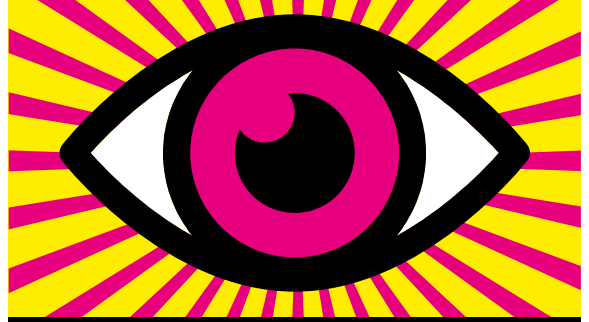
Ce que nous pouvons faire !

De nombreux enfants et adolescents ont des difficultés, surtout dans des situations exceptionnelles (par exemple en cas de choc), à communiquer immédiatement de façon compréhensible. Certains ont aussi peur que les adultes ne les écoutent pas correctement et ne prennent pas leurs craintes ou leurs problèmes au sérieux.

Par cette raison, assurez-vous de prendre au sérieux les enfants et les jeunes qui demandent de l'aide. Écoutez-les et essayez de structurer et d'organiser clairement la situation pour vous-même. Prévenez ensuite les secours nécessaires (par exemple la police 110, les pompiers 112).



SCHAU NICHT WEG



**BEI GEWALT GEGEN
KINDER UND JUGENDLICHE**

Dans les transports publics :

Lorsqu'une personne est agressée, harcelée ou blessée dans les transports publics, les passagers sont souvent choqués ou intimidés. Ils ne savent pas comment se comporter.

Voici ce que vous pouvez faire, par exemple :

- Vous pouvez demander aux autres passagers de se joindre à vous pour attirer l'attention sur la situation. Il est important de s'adresser directement au plus grand nombre de passagers possible et de prendre ses responsabilités, plus l'effet sur les agresseurs est fort !
- En règle générale, de plus en plus de personnes se solidarisent alors. Cela rend la situation difficile à gérer et risquée pour les agresseurs. Il est fort probable qu'ils essaient de s'éloigner de la scène.
- Vous pouvez également demander au conducteur d'appeler la police. Vous êtes obligé de le faire.
- Si vous ne pouvez pas établir un contact direct, criez fort „Dites au chauffeur d'informer la police ! En fonction de la situation, vous pouvez également demander de fermer les portes à clé afin que les agresseurs ne puissent pas partir avant l'arrivée de la police.

Dans la zone piétonne :

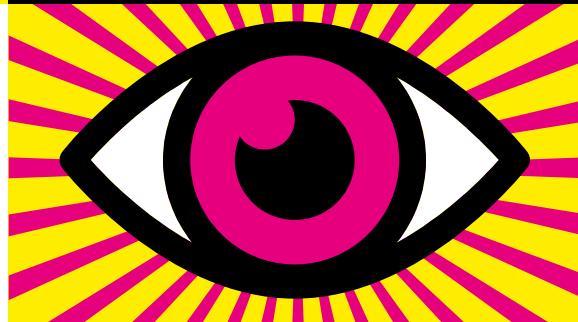
- Ne vous laissez pas provoquer dans des situations violentes ! La violence naît souvent parce qu'un mot donne l'autre.
- Ne vous adressez pas à l'agresseur en tant que personne. Les autres passants pourraient facilement soupçonner un conflit purement privé.
- Prendre la direction, s'adresser directement et personnellement aux personnes présentes : „Bonjour, vous là, avec le manteau vert, aidez-moi, appelez la police immédiatement !“. Si votre proche réagit, le nœud est généralement rompu et l'effet boule de neige se produit. Désormais, vous pouvez également activer d'autres passants.

Dans les combats :

- Si des enfants, des adolescents ou des adultes se frappent, attirez l'attention sur vous et sur la situation et faites-vous connaître à une distance sûre. Appelez la police ou demandez à quelqu'un de vous aider ou d'appeler la police.
- Les agresseurs ont peur d'être reconnus et de devoir rendre des comptes. Parlez-leur donc directement si vous avez entendu un nom ou des traits de reconnaissance clairs : „Toi avec le crâne chauve, on te connaît, - arrête ça..... nous avons déjà appelé la police...“



SCHAU NICHT WEG



**BEI GEWALT GEGEN
KINDER UND JUGENDLICHE**

Si vous faites vous-même l'objet de menaces ou d'attaques :

Préparer!

Préparez-vous à d'éventuelles situations menaçantes : Mettez en scène des situations pour vous-même et dans une conversation avec d'autres personnes. Soyez clair quant au risque personnel que vous êtes prêt à prendre. Il est préférable d'alerter immédiatement la police (tél. 110) et d'appeler à l'aide que de ne pas pouvoir décider d'intervenir ou non et de ne rien faire du tout.

Rester calme !

Évitez la panique et l'agitation et, si possible, ne faites pas de gestes précipités qui pourraient provoquer des réactions réflexes. Rester calme a généralement aussi un effet calmant sur les autres personnes concernées !

Soyez actifs !

L'important est de ne pas laisser la peur vous paralyser. Faire une petite chose est mieux que de penser à de grands exploits. Si vous êtes témoin de violences, montrez que vous êtes prêt à intervenir selon vos possibilités. Un simple pas, un court discours, toute action change la situation et peut encourager d'autres personnes à intervenir.

Sortez du rôle dans lequel on vous a enfermé en tant que victime !

Si vous êtes attaqué, n'agissez pas de manière docile. Soyez clair sur vos priorités et montrez clairement ce que vous voulez. Prenez l'initiative de façonner la situation en votre faveur.

Gardez le contact avec l'attaquant !

Établissez un contact visuel et essayez d'établir ou de garder la communication.

Parlez et écoutez !

Partagez l'évidence, parlez calmement, fort et clairement. Écoutez ce que l'autre personne dit. De ce qui est partagé, vous pouvez estimer leurs prochaines étapes.

Ne pas lancer de menaces ou d'insultes !

Ne faites pas de remarques dérogatoires sur l'agresseur. N'essayez pas d'intimider ou de menacer. Critiquez le comportement, mais ne portez pas de jugement personnel.

Demandez de l'aide !

Ne vous adressez pas à une masse anonyme, mais à des personnes individuelles. Cela s'applique aussi bien aux victimes qu'aux passants. Ils sont plus susceptibles d'aider si quelqu'un d'autre fait le premier pas ou si on les sollicite personnellement.

Évitez le contact physique !

Si vous venez en aide à quelqu'un, évitez si possible de toucher l'agresseur, à moins qu'il ne soit plus nombreux que vous et que vous puissiez le tenir de manière rassurante. Le contact physique est généralement une violation des limites qui peut conduire à d'autres violences. Si nécessaire, il est préférable d'établir un contact direct avec la victime.

